

L'intégration de l'éthique et de la déontologie dans l'Université algérienne

Stratégies, défis et impacts

The Integration of Ethics and Deontology in Algerian Universities

Strategies, Challenges and Impacts

Cherif MEZIANE

Auteur correspondant, Laboratoire LRIC, Université Mouloud Mammeri Tizi
Ouzou (Algérie), meziane.cherif@ummto.dz

Soumission : 17.08.2024 – Acceptation : 27.11.2024 – Publication : 25.01.2024

Résumé — L'université, en tant qu'institution éducative et culturelle, joue un rôle fondamental dans la formation des futurs cadres de la société. En Algérie, cette responsabilité est d'autant plus cruciale compte tenu des transformations sociales, économiques et politiques que traverse le pays. Dans ce contexte, l'intégration de l'éthique et de la déontologie dans l'enseignement universitaire apparaît non seulement comme une nécessité académique mais aussi comme une exigence sociale et morale. Cependant, l'intégration de ces disciplines dans le curriculum universitaire algérien se heurte à plusieurs défis. Parmi eux, on peut citer la variabilité des approches pédagogiques, le manque de formation spécialisée des enseignants, et l'absence de ressources adaptées. De plus, les disparités régionales et institutionnelles ajoutent une complexité supplémentaire à cette tâche. Cette étude explore les stratégies mises en œuvre pour intégrer l'éthique et la déontologie dans les programmes universitaires en Algérie, les défis rencontrés et les impacts observés sur la formation des étudiants. Elle vise à fournir une analyse critique et des recommandations pour améliorer l'enseignement de ces disciplines, en tenant compte des spécificités du contexte algérien. En mettant en lumière les enjeux liés à cette intégration, cet article entend contribuer à un débat constructif sur la formation éthique et déontologique des futurs professionnels en Algérie, et par là même, à la construction d'une société plus juste et responsable.

Mots-clés : éthique, déontologie, université algérienne, enseignement-apprentissage du FLE, charte.

Abstract — As an educational and cultural institution, the university plays a fundamental role in shaping the future leaders of society. In Algeria, this responsibility is particularly crucial given the country's ongoing social, economic, and political transformations. In this context, the integration of ethics and deontology into university education is not only an academic necessity but also a social and moral imperative.

However, the integration of these disciplines into the Algerian university curriculum faces several challenges. These include the variability in pedagogical approaches, the lack of specialized teacher training, and the absence of appropriate resources. Additionally, regional and institutional disparities further complicate this endeavor.

This study explores the strategies implemented to integrate ethics and deontology into university programs in Algeria, the challenges encountered, and the observed impacts on student education. It aims to provide a critical analysis and recommendations for improving the teaching of these disciplines, taking into account the specificities of the Algerian context. By highlighting the issues related to this integration, this article seeks to contribute to a constructive debate on the ethical and deontological training of future professionals in Algeria, and thereby, to the building of a more just and responsible society.

Keywords: *Ethics, Deontology, Algerian University, Teaching-Learning of FFL, Charter.*

« Deux choses me remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération [...] : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi » (Kant, 1788, p. 173).

Introduction

L'éthique, la morale et la déontologie, bien que des termes fréquemment utilisés de nos jours, souffrent souvent d'une compréhension imprécise et d'une application parfois superficielle. Ces concepts, pourtant fondamentaux, sont souvent réduits à de simples notions de bonnes mœurs ou de conformités aux normes sociales. Cependant, l'éthique revêt une importance cruciale, non seulement dans la sphère éducative, où elle guide les pratiques pédagogiques et influence les relations entre enseignants et des apprenants, mais aussi dans la vie quotidienne, où elle façonne les interactions humaines et les choix individuels. Dans un contexte académique et scientifique, l'éthique ne se limite pas à un ensemble de règles, mais elle incarne une réflexion profonde sur les valeurs qui sous-tendent nos actions, mettant en lumière la responsabilité que chacun porte dans ses décisions et comportements.

L'intégration de l'éthique et de la déontologie dans les milieux universitaires et scientifiques constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour assurer une pratique académique et scientifique rigoureuse, responsable, et alignée avec les valeurs fondamentales de respect, d'intégrité et de justice. Face à un environnement académique en constante évolution, marqué par des avancées technologiques rapides, une mondialisation croissante, et une diversité culturelle accrue, il devient impératif de se questionner sur les stratégies et les mécanismes les plus efficaces pour ancrer ces valeurs éthiques au cœur de la vie universitaire.

Toutefois, cette intégration ne se fait pas sans défis.

- Quels sont donc les outils pédagogiques, les structures institutionnelles, et les pratiques professionnelles qui favorisent une appropriation authentique de l'éthique et de la déontologie par les acteurs universitaires ?

- Quelles résistances ou obstacles ces mécanismes rencontrent-ils dans leur mise en œuvre ?
- Et surtout, quels sont les impacts réels de cette intégration sur les pratiques académiques et scientifiques ?

Ces interrogations sont au centre de notre réflexion et nous poussent à explorer en profondeur les dynamiques complexes entre les principes éthiques, la réalité institutionnelle, et les comportements des individus au sein des universités. Notre analyse se concentrera ainsi sur l'exploration de ces stratégies et mécanismes, tout en évaluant les défis qu'ils doivent surmonter, ainsi que les transformations qu'ils engendrent sur les pratiques universitaires et scientifiques.

Pour aborder les questions soulevées, notre travail se structure autour de plusieurs axes principaux. Nous commençons par une conceptualisation de l'éthique et de la déontologie, en définissant ces notions essentielles et en soulignant leur importance particulière dans l'enseignement supérieur. Cette section introduit également le cadre théorique qui guide l'intégration de ces concepts au sein de l'université.

Ensuite, l'accent est mis sur l'enseignement de l'éthique et de la déontologie dans le contexte algérien. Nous examinons l'évolution historique et l'état actuel des canevas de formation universitaires et particulièrement l'Offre de formation des deux spécialités de master au sein du département de français à l'Université d'Oum El Bouaghi.

Nous passons ensuite à l'analyse des réponses des enseignants questionnés pour relever leurs représentations quant à l'enseignement des matières relatives à l'éthique.

1. Éléments définitionnels

Face à la confusion qui entoure les termes éthique, morale et déontologie, il est essentiel de clarifier ces concepts. La diversité des interprétations que l'on trouve dans la littérature, influencée par les auteurs et les contextes, montre que ces notions ne sont pas universellement comprises de la même manière. Pour saisir pleinement les nuances qui les distinguent, il est souvent nécessaire de se référer à des ouvrages spécialisés. Bien que les définitions qui suivent soient succinctes, elles offrent un point de départ pour mieux appréhender ces concepts.

1.1. Définition de l'éthique, de la morale et de la déontologie

L'éthique, issue du grec « *êthikon* » et du latin « *ethi-ca* », est une discipline philosophique qui explore les fondements des jugements moraux. Enracinée dans le concept grec de « *êthos* », qui évoque à la fois le lieu de vie, les habitudes, les mœurs, et les dispositions psychiques, l'éthique interroge la nature du caractère humain et les normes qui guident les comportements. Bien que souvent utilisée comme synonyme de « *morale* », l'éthique se distingue par son approche philosophique, héritée des penseurs grecs antiques, qui vise à comprendre et à définir les principes sous-jacents à nos actions et choix moraux. Ce terme reflète ainsi une réflexion profonde sur les valeurs et les normes qui structurent la vie en société, tout en transcendant les simples règles de conduite pour toucher aux questions fondamentales du bien, du juste, et de la vertu.

Dans ce contexte, P. Ricœur (1990) élabore une conception de l'éthique qui s'articule autour de l'idée de « *vie accomplie* ». Cette notion ne se limite pas à une simple satisfaction des désirs ou à la poursuite de plaisirs éphémères, mais englobe une vision plus profonde du bien-être humain, intégrant la dimension de la justesse des actions. Pour Ricœur, l'éthique est intrinsèquement liée à la recherche de l'accomplissement personnel, c'est-à-dire à la réalisation de soi, en harmonie avec des valeurs morales qui sont socialement et individuellement reconnues comme justes.

Les éléments de définition présentés, bien que partiels, offrent un aperçu pertinent des distinctions subtiles entre les notions d'éthique, de morale, et de déontologie, telles qu'analysées par Desaulniers et Jutras (2006) ainsi que par Gohier et Jeffrey (2005). Ces auteurs mettent en lumière la complexité et l'interconnexion de ces concepts, soulignant leur importance dans la réflexion sur la conduite humaine.

L'éthique, dans cette perspective, est envisagée comme une réflexion critique et continue sur les actions et les attitudes que l'on adopte envers autrui. Contrairement à une simple application de règles morales, l'éthique implique une interrogation profonde sur ce qui est considéré comme juste ou bon dans un contexte donné. Elle est donc indissociable de la morale, mais se distingue par son caractère réflexif. L'éthique engage une prise de recul, une considération des implications de nos actions sur les autres, tout en intégrant les nuances contextuelles qui peuvent influencer les décisions.

La morale, quant à elle, est davantage perçue comme un ensemble de normes et de règles socialement admises qui dictent ce qui est considéré comme acceptable ou non dans une société donnée. Elle est prescriptive, c'est-à-dire qu'elle pose des cadres de comportement à suivre, souvent sans nécessairement encourager une réflexion individuelle sur la pertinence de ces règles dans des situations spécifiques. La morale se fonde sur des valeurs partagées par une communauté ou une culture, et vise à maintenir un ordre social harmonieux en guidant les comportements individuels et collectifs.

Cependant, comme le souligne Gohier (2005), la réflexion éthique ne se contente pas de sous-tendre le précepte moral ; elle l'accompagne également dans son application, en tenant compte des contextes spécifiques et des circonstances particulières qui rendent une application rigide des règles inadéquate. L'éthique exige ainsi une capacité à adapter les principes moraux à des situations réelles, reconnaissant que les règles universelles ne peuvent couvrir toutes les subtilités de la vie humaine. Cette approche met en avant la dimension humaine de l'éthique, qui prend en compte la diversité des situations et la complexité des relations humaines, nécessitant une adaptation constante des principes moraux à la réalité vécue. D'ailleurs, J.-F. Dortier affirme que : « *La morale engage plus que l'éthique l'idée d'une certaine transcendance et d'une certaine abstraction d'un devoir universel* » (2008, p. 521).

En ce qui concerne la déontologie, elle représente une application spécifique de la morale dans le cadre d'une profession. Elle se traduit par un ensemble de règles de conduite et d'action que les professionnels s'engagent à respecter dans l'exercice de leurs fonctions. La déontologie est ainsi une forme de morale appliquée, visant à garantir que les pratiques professionnelles se conforment à des standards éthiques élevés, protégeant ainsi les droits et les intérêts des individus et de la société. Elle reflète l'engagement des professionnels à

exercer leur métier avec intégrité, responsabilité, et respect des valeurs éthiques propres à leur domaine d'activité.

En somme, bien que distincts, ces concepts sont étroitement liés et se complètent mutuellement dans la structuration des comportements humains. L'éthique, la morale et la déontologie forment un triptyque essentiel dans la réflexion sur la conduite à adopter, tant dans la vie quotidienne que dans la sphère professionnelle, offrant ainsi un cadre pour une vie sociale harmonieuse et respectueuse des autres.

1.2. Importance de l'éthique et de la déontologie dans l'Enseignement Supérieur

En éducation, l'éthique constitue le socle des principes et des valeurs fondamentales qui guident l'action de chaque acteur engagé dans le processus éducatif. Elle transcende les simples règles de conduite pour s'ancrer dans un cadre moral qui oriente les choix pédagogiques et les interactions entre enseignants, apprenants, et l'ensemble des parties prenantes de l'éducation. Cette dimension éthique est particulièrement cruciale dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, où les éducateurs sont constamment confrontés à des décisions qui dépassent les aspects purement techniques de l'enseignement pour toucher à des questions plus profondes, relatives aux valeurs et aux idéologies sous-jacentes à leur pratique.

La conscience et la compétence éthique revêtent ici une importance capitale. Elles permettent de naviguer dans le vaste champ de la réflexion épistémologique, en identifiant les idéologies qui sous-tendent les actions pédagogiques. Cette capacité de discernement éthique aide non seulement à reconnaître les idéologies qui sont nécessaires et positives – celles qui encouragent une meilleure compréhension interculturelle et qui favorisent la lutte contre les intolérances – mais aussi à dénoncer celles qui sont invalidantes ou négatives. Par exemple, les idéologies qui se basent uniquement sur des rapports de force et de domination peuvent perpétuer des inégalités et des injustices au sein du système éducatif, en contradiction avec les valeurs fondamentales d'équité et de respect de l'autre.

Ainsi, selon J.-P. Cuq (2003), l'éthique dans la didactique des langues et des cultures n'est pas simplement une composante accessoire, mais un élément central qui doit être intégré dans chaque réflexion et pratique pédagogique. Elle agit comme une boussole qui oriente les éducateurs vers des pratiques plus justes, inclusives et humanistes, contribuant ainsi à la formation d'individus capables de vivre ensemble dans une société respectueuse de la diversité et de l'altérité.

La didactique des langues étrangères, en tant que discipline, ne peut être réduite à une simple réflexion théorique ou à l'élaboration d'un cadre conceptuel. Elle est intrinsèquement liée à une action sur la réalité linguistique, qui est, par essence, une réalité humaine. Cette dimension humaine impose aux praticiens de la didactique une responsabilité éthique profonde, les obligeant à situer leur action dans un cadre de réflexion éthique qui interroge non seulement les objectifs de leur intervention, mais aussi la manière dont ils conceptualisent la dimension humaine de leur champ d'action.

L'enseignement des langues ne saurait se limiter à la transmission de connaissances linguistiques ; il doit s'accompagner d'une réflexion sur les implications éthiques et culturelles de cette transmission. En effet, la légitimité de l'enseignement d'une langue à des étrangers

n'est pas une évidence en soi. Cette pratique soulève des questions cruciales, telles que la distinction entre une aide offerte à des individus ayant fait un choix librement éclairé et un acte qui pourrait être perçu comme une forme d'expansionnisme, voire d'impérialisme culturel. Le contexte dans lequel cet enseignement se déroule – que ce soit dans un cadre scolaire ou pour des adultes, pour des apprenants de FLE (Français Langue Étrangère) ou de FLS (Français Langue Seconde) – influence largement les réponses à ces interrogations éthiques.

De plus, la didactique des langues doit également s'interroger sur les moyens financiers mis à sa disposition, ainsi que sur les rapports qu'elle entretient avec l'argent. La manière dont les ressources sont allouées et utilisées peut révéler des tensions entre les idéaux éducatifs des enseignants et les réalités économiques auxquelles ils sont confrontés.

Dans ce contexte, il est essentiel que l'enseignant comprenne pleinement la portée de ses actions. Louis Porcher souligne que l'enseignant se trouve souvent à l'intersection de deux éthiques, comme l'a théorisé le sociologue allemand Max Weber. D'une part, l'éthique de la conviction, qui est ancrée dans l'identité morale de l'individu et qui guide ses actions en fonction de ce qu'il considère comme juste, bien, ou bon. D'autre part, l'éthique de la responsabilité, qui prend en compte les réalités pratiques et les obligations liées au contexte social dans lequel l'enseignant opère.

Cet équilibre délicat entre les convictions personnelles et les responsabilités imposées par le contexte social est au cœur de l'action pédagogique. L'enseignant doit naviguer entre ces deux pôles pour non seulement transmettre des connaissances, mais aussi agir de manière éthique et responsable, conscient des impacts de son enseignement sur la réalité humaine qu'il contribue à façonner.

L'enseignement, loin de se limiter à une simple transmission de savoirs cognitifs, est traversé par des dimensions affectives, relationnelles et éthiques qui en façonnent l'essence même. Comme l'ont souligné Lessard et Tardif (2003), ces aspects non cognitifs jouent un rôle central dans le processus éducatif, notamment à travers la relation que l'enseignant établit avec ses apprenants. Cette relation n'est pas seulement un vecteur d'enseignement, mais constitue le fondement même du rapport enseignement/apprentissage, conditionnant la qualité et l'efficacité de l'acte pédagogique.

Ce qui interpelle dans l'analyse des données, c'est que la capacité relationnelle de l'enseignant, souvent perçue comme un atout majeur de la profession, est généralement considérée comme une qualité innée, presque immuable, relevant davantage de la personnalité de l'individu que d'une compétence à développer. Cette perception réduit la capacité relationnelle à une disposition personnelle, une sorte de trait caractéristique que l'on possède ou non, sans grande possibilité de le perfectionner au cours de la formation professionnelle. Lorsque cette capacité est abordée dans le cadre du développement des compétences, l'accent est principalement mis sur les compétences langagières – c'est-à-dire sur l'aptitude à bien communiquer, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Cependant, la capacité relationnelle dans l'enseignement va bien au-delà de la simple communication verbale. Elle implique une véritable aptitude au dialogue et à l'accompagnement des élèves, une sensibilité à la dimension humaine de chaque interaction pédagogique. Cette capacité à établir et à maintenir une relation significative avec chacun des élèves repose sur une exigence éthique profonde. En effet, toute relation pédagogique est, dans une

certaine mesure, une relation de pouvoir. L'enseignant, en tant que détenteur d'une autorité intellectuelle et morale, exerce une influence considérable sur ses élèves, ce qui confère à son rôle une responsabilité accrue.

Le professionnalisme de l'enseignant se manifeste ainsi non seulement par sa maîtrise des savoirs disciplinaires, mais aussi par sa capacité à gérer cette relation de pouvoir de manière éthique et respectueuse. Il s'agit d'un équilibre délicat, où l'autorité doit être exercée avec bienveillance, et où le respect de l'élève en tant qu'individu autonome doit être constamment préservé. La dimension éthique de l'enseignement ne peut donc être dissociée de la compétence relationnelle ; elle est au cœur du professionnalisme de l'enseignant, garantissant que l'éducation demeure un processus humain, respectueux et profondément enraciné dans les valeurs de dignité et de responsabilité.

2. L'Enseignement de l'éthique et de la déontologie dans l'université algérienne

L'intégration de l'éthique et de la déontologie dans les cursus universitaires algériens marque un tournant décisif dans la formation des étudiants, particulièrement dans les cycles de Master. Ce processus a pris forme de manière structurée à partir de l'année universitaire 2016/2017, lorsque les canevas de formation ont été harmonisés pour inclure systématiquement trois matières essentielles : la législation, l'éthique, et la déontologie. Ces disciplines ont été intégrées au programme des trois premiers semestres du Master^{*}, soulignant ainsi l'importance croissante accordée à la formation éthique des futurs professionnels.

Historiquement, l'enseignement supérieur en Algérie s'est principalement concentré sur la transmission des savoirs techniques et théoriques, avec une attention limitée aux dimensions éthiques et déontologiques. Cependant, les évolutions sociales, économiques et technologiques ont mis en lumière la nécessité de former des professionnels non seulement compétents dans leurs domaines respectifs, mais aussi responsables et conscients des implications éthiques de leurs actions. La mondialisation, la diversification des métiers, et les nouveaux défis sociétaux ont rendu indispensable l'éducation à l'éthique, non seulement pour prévenir les dérives professionnelles, mais aussi pour encourager une pratique basée sur des valeurs universelles telles que l'intégrité, la justice, et le respect de la dignité humaine.

L'intégration de matières telles que l'éthique et la déontologie dans les programmes universitaires algériens n'est pas un événement isolé, mais plutôt le fruit d'un vaste chantier de réformes du système éducatif, initié par les autorités algériennes dès 2003. Ces réformes, qui ont touché à la fois l'éducation nationale et l'enseignement supérieur, visaient à moderniser et à renforcer les bases d'une éducation qui non seulement transmet des savoirs, mais aussi des valeurs. Le mouvement de réforme a été guidé par une reconnaissance croissante de l'importance de l'éthique dans la formation des futurs professionnels, et par la nécessité de répondre aux nouveaux défis posés par un monde en évolution rapide.

* Il existe deux spécialités de master au niveau du département de français : Didactique du Français Langue étrangère et Littérature comparée.

L'une des réalisations majeures de ces réformes a été la création en 2004 du Conseil d'éthique et de déontologie de la profession universitaire (CEDPU). Cet organisme a été conçu comme une instance clé pour superviser et encadrer la dimension éthique de la vie universitaire. Sa mission principale était de promouvoir une culture de l'intégrité académique et de veiller au respect des principes déontologiques au sein de la communauté universitaire. En 2010, le CEDPU a rédigé la première Charte d'Éthique et de Déontologie Universitaire, un document fondateur qui a jeté les bases d'une conduite académique responsable et respectueuse des valeurs morales et éthiques. Cette charte a été actualisée en août 2023 pour refléter les évolutions sociétales, technologiques et académiques, témoignant ainsi de l'engagement continu des autorités à maintenir des standards éthiques élevés dans l'Enseignement Supérieur.

Les réformes ont également conduit à l'élaboration de textes spécifiques relatifs au plagiat et aux droits d'auteur au sein de la communauté universitaire. Ces initiatives sont essentielles pour garantir l'intégrité des travaux académiques et protéger les droits des créateurs de contenu intellectuel. En introduisant des règles claires et des mécanismes de contrôle, les autorités algériennes ont cherché à lutter contre les pratiques frauduleuses qui pourraient ternir la réputation des institutions académiques et porter atteinte à la crédibilité des diplômes délivrés.

L'intégration de l'éthique et de la déontologie dans les programmes universitaires algériens, couplée à la création d'organismes tels que le CEDPU, reflète une prise de conscience profonde de l'importance de ces valeurs dans la formation des étudiants. Elle souligne également l'engagement des autorités à forger une culture académique où l'intégrité, le respect des droits d'auteur, et la responsabilité sociale sont au cœur des préoccupations. Ce processus de réforme a transformé non seulement les contenus pédagogiques, mais aussi la manière dont les étudiants, les enseignants, et les chercheurs abordent leur rôle au sein de la société. En fin de compte, ces efforts visent à former des citoyens éclairés, capables de contribuer positivement à la société, tout en respectant les normes éthiques les plus élevées.

L'harmonisation des canevas de formation en 2016/2017 s'inscrit dans cette dynamique de réforme. L'intégration systématique de l'éthique et de la déontologie dès les premiers semestres du Master vise à sensibiliser les étudiants à la complexité des enjeux moraux qu'ils rencontreront dans leurs futures carrières. Ces matières leur permettent de développer une réflexion critique sur les dilemmes éthiques, de comprendre les cadres législatifs et déontologiques qui régissent leurs professions, et d'acquérir les compétences nécessaires pour naviguer dans des situations où les choix moraux ne sont pas toujours clairs.

L'enseignement de l'éthique et de la déontologie ne se limite pas à la simple transmission de connaissances normatives. Il s'agit aussi de former des citoyens capables de prendre des décisions éclairées, qui tiennent compte des conséquences de leurs actions sur les individus, la société, et l'environnement. Les cours de législation, éthique, et déontologie offrent ainsi un espace pour l'exploration des valeurs qui sous-tendent les pratiques professionnelles, tout en encourageant une réflexion sur les responsabilités individuelles et collectives.

En intégrant ces disciplines dans les canevas de formation, l'université algérienne reconnaît la nécessité d'une éducation qui va au-delà des compétences techniques, pour inclure la formation à une citoyenneté responsable et engagée. Cette approche

multidimensionnelle de l'éducation prépare les étudiants non seulement à exceller dans leurs domaines, mais aussi à contribuer de manière positive et éthique à la société. Dans un monde de plus en plus interconnecté et complexe, cette formation représente une étape cruciale pour construire des professionnels qui sont non seulement experts dans leurs domaines, mais aussi garants des valeurs morales qui soutiennent une société juste et équitable.

3. Stratégies d'intégration de l'éthique et de la déontologie

L'université, en tant qu'institution publique, a pour mission la diffusion libre du savoir et son développement, tout en favorisant le progrès humain et social. Cette mission implique le respect de valeurs fondamentales à travers la charte d'éthique et de déontologie adoptée en 2010 ainsi que la deuxième version d'Aout 2023. Cette dernière encadre les valeurs pour toute la communauté universitaire.

Ce document est le résultat des recommandations de la Commission nationale de réforme du système éducatif en 2001 et du décret exécutif de 2004 créant le Conseil National d'Éthique et de Déontologie de la Profession Universitaire. La première charte a été officiellement adoptée en avril 2010 ; La seconde en Août 2023.

L'intégration de l'éthique et de la déontologie dans le cursus universitaire algérien a été réalisée de manière progressive et méthodique, suivant une stratégie bien pensée qui permet aux étudiants d'acquérir, dès les premières années de leur formation, les bases nécessaires pour comprendre et appliquer ces concepts essentiels.

Dès le premier semestre du programme de Licence, qu'il s'agisse des deux spécialités principales, les étudiants sont introduits à la Législation. Cette matière a pour objectif de leur fournir une culture juridique fondamentale, en leur enseignant les notions de base du Droit algérien. Cette introduction au cadre législatif est cruciale, car elle prépare les étudiants à naviguer dans le système juridique national et à comprendre les implications légales de leurs futures pratiques professionnelles. La compréhension des lois et des règlements est la première étape vers une pratique éthique, car elle permet de situer l'action individuelle dans un cadre plus large, celui de la société et de l'État de droit.

Au second semestre, l'accent est mis sur l'Éthique. À ce stade, il s'agit de définir et de clarifier les notions de base de l'éthique, en abordant ses fondements philosophiques et théoriques. Les étudiants explorent les différents courants idéologiques qui ont marqué l'histoire de la pensée éthique, ainsi que la relation complexe entre l'éthique et la morale. Cette étape est essentielle pour permettre aux futurs professionnels de développer une réflexion critique sur les enjeux éthiques auxquels ils seront confrontés, en les outillant pour distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, dans leurs actions quotidiennes.

Dans la deuxième année du Master, au troisième semestre (S3), les étudiants sont confrontés directement à la Charte d'Éthique et de Déontologie Universitaire. C'est un moment clé dans leur formation, car ils ne se contentent plus d'apprendre les concepts de manière théorique, mais ils sont amenés à puiser les principes réels et les recommandations pratiques de cette charte. La charte, qui constitue un document de référence pour la conduite académique et professionnelle, offre aux étudiants une compréhension approfondie des normes éthiques et déontologiques spécifiques à leur domaine. Elle les guide dans leur

transition vers le monde professionnel, en les sensibilisant aux responsabilités qui accompagnent l'acquisition de savoirs et de compétences.

L'approche progressive adoptée dans l'intégration de l'éthique et de la déontologie garantit que les étudiants ne sont pas seulement informés, mais véritablement formés à devenir des professionnels conscients et responsables. Ils sont préparés à faire face aux dilemmes éthiques avec discernement, en s'appuyant sur une base solide de connaissances juridiques, philosophiques, et déontologiques. Cette stratégie d'intégration permet de former des citoyens et des professionnels capables de contribuer positivement à la société, tout en respectant les normes les plus élevées de conduite éthique.

4. Compte rendu de la Charte de Déontologie et d'Éthique Universitaires (2021)²

La Charte d'Éthique et de Déontologie de la Profession Universitaire, récemment mise à jour en août 2023 par le Conseil National d'Éthique et de Déontologie de la Profession Universitaire, représente une étape cruciale dans l'évolution du cadre éthique et déontologique de l'enseignement supérieur en Algérie. Ce document fondamental s'applique à l'ensemble de la communauté universitaire, qu'elle soit publique ou privée, et englobe tous les acteurs qui la composent : enseignants-chercheurs, chercheurs permanents, enseignants associés ou invités, étudiants, responsables administratifs tant au niveau ministériel que des établissements universitaires, ainsi que le personnel administratif, technique et de service.

La Charte se compose de 18 pages, incluant deux annexes qui contiennent des engagements spécifiques à signer par les membres de la communauté universitaire. Ces engagements constituent une reconnaissance formelle de l'adhésion aux principes énoncés dans la charte et une promesse de les respecter dans toutes les activités académiques et professionnelles. La charte est conçue pour être un guide pratique et éthique, permettant à chaque membre de la communauté universitaire de naviguer les complexités de la vie académique avec une boussole morale claire.

Disponible sur le site officiel du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, ainsi que sur les différents sites des établissements universitaires à travers le pays, la charte est accessible en version numérique. Cette disponibilité en ligne facilite l'accès aux informations pour tous les membres de la communauté universitaire, permettant une diffusion large et rapide des principes éthiques et déontologiques qu'elle contient. La version numérique permet également aux membres de la communauté de s'immerger dans le document, de le consulter facilement, et de se familiariser avec les attentes et les responsabilités qui leur incombent.

Le compte rendu détaillé des différentes parties de la charte qui suivra, mettra en lumière les sections clés du document, expliquant comment chaque partie contribue à l'objectif global de renforcer l'intégrité et la responsabilité au sein de la communauté universitaire. Il s'agira notamment d'examiner les droits et devoirs des différents acteurs, les principes directeurs en matière de recherche et d'enseignement, ainsi que les mécanismes de suivi et

² Pour la synthèse de la Charte de 2010, voir Remmas & Hamitou (2022).

d'application des normes éthiques. Cette analyse approfondie de la charte permettra de comprendre pleinement l'importance de ce document et le rôle central qu'il joue dans la promotion d'une culture universitaire respectueuse, éthique, et axée sur l'excellence académique.

4.1. Contenu de la charte

La section suivante reproduit fidèlement le contenu de la Charte tout en proposant une synthèse des sections textuelles les plus volumineuses :

Préambule

La charte de déontologie et d'éthique universitaires de 2021 réaffirme le rôle crucial des universités dans l'enseignement, la recherche et le service à la société. Elle s'inspire de la déclaration mondiale de l'UNESCO de 1998, soulignant la nécessité de soumettre toutes les activités universitaires aux exigences de l'éthique et de la rigueur scientifique. L'éthique est définie comme une réflexion sur les actions humaines par rapport aux valeurs morales, tandis que la déontologie vise à établir un socle commun de règles pour une pratique professionnelle donnée.

Fondements Éthiques

1. **Libertés académiques** : Garantir l'expression d'opinions critiques sans censure, favorisant la liberté de la recherche et de l'enseignement.
2. **Respect des franchises universitaires** : Sacralisation des libertés académiques, excluant toute activité politique partisane dans les espaces universitaires.
3. **Exigence de vérité scientifique et d'esprit critique** : Recherche de la vérité scientifique, observation critique des faits, expérimentation, et confrontation des points de vue.
4. **Responsabilité et compétence** : Promotion d'une gestion démocratique et éthique, séparant les responsabilités pédagogiques, scientifiques et administratives.
5. **Intégrité et honnêteté** : Exclusion de toute forme de corruption et de plagiat, utilisation avisée des ressources.
6. **Respect mutuel** : Interdiction de toute forme de violence, harcèlement ou discrimination, et promotion de la tolérance.

Règles Déontologiques

1. Droits et devoirs des enseignants-chercheurs et des chercheurs permanents :
 - Droits : Accès aux professions sur la base des qualifications, liberté d'enseignement et de recherche, évaluation basée sur des critères académiques.
 - Devoirs : Compétence, moralité, intégrité, mise à jour des connaissances, non-discrimination, respect des sources et prévention des conflits d'intérêts.
2. Droits et devoirs des personnels administratifs, techniciens et agents des services :
 - Droits : Respect, considération, équité, protection de l'État, absence de harcèlement ou discrimination.

- Devoirs : Professionnalisme, impartialité, respect des règles, confidentialité, courtoisie, et non-ingérence dans les actes pédagogiques et scientifiques.
- 3. Droits et devoirs des étudiants :
 - Droits : Accès à une information claire sur la structure universitaire, liberté d'expression, respect et dignité, sécurité, hygiène, encadrement de qualité, évaluation équitable, recours en cas de litige.
 - Devoirs : Respect des règlements, intégrité, civisme, préservation des locaux, non-fraude et non-plagiat.

Faute et Sanctions

1. **Personnels du secteur public et privé** : Sanctions pour fautes professionnelles, harcèlement, comportement sexiste, racisme, discrimination, discours de haine. Sanctions pédagogiques et pénales applicables.
2. **Étudiants** : Sanctions pour infractions aux règlements universitaires, harcèlement, discrimination, plagiat. Infractions pénales sanctionnées par les lois sur la discrimination et le discours de haine.

Engagements

Modèles d'engagement spécifique aux personnels et aux étudiants, déclarant le respect des dispositions de la charte.

4.2. Déroulement des apprentissages

Pour offrir une vue d'ensemble structurée et claire sur l'intégration des matières de Législation, Éthique, et Déontologie dans le cursus universitaire, un tableau synthétisant les données quantitatives relatives à ces matières a été élaboré. Ce tableau permet de visualiser la répartition des heures d'enseignement, les semestres d'enseignement concernés, ainsi que les crédits associés à chacune de ces matières dans le parcours académique des étudiants.

Tableau 1 : Les données relatives aux matières éthiques

Matière	Nb Heures	Crédit/ Coef.	Objectifs principaux
Législation (S₁)	22 h 30	01/01	Fournir aux étudiants une culture juridique de base, en introduisant les notions fondamentales du Droit algérien, essentielles pour comprendre le cadre légal dans lequel ils évolueront.
Éthique (S₂)	22 h 30	01/01	Développer une compréhension approfondie des concepts éthiques, des fondements philosophiques et théoriques, et des différents courants idéologiques, tout en explorant la relation avec la morale.
Déontologie (S₃)	22 h 30	01/01	Confronter les étudiants aux principes et recommandations de la Charte d'Éthique et de Déontologie Universitaire, en les préparant à appliquer ces normes dans leur future pratique professionnelle.

5. Représentations des enseignants

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs avec les trois enseignants responsables de l'enseignement des matières de Législation, Éthique, et Déontologie au département de français de l'Université Larbi Ben M'Hidi - Oum El Bouaghi. Ces entretiens revêtent une importance particulière en raison de l'exclusivité de ces enseignants dans la prise en charge de ces matières depuis leur intégration effective dans le cursus universitaire. En optant pour cette méthode qualitative, nous visons à recueillir des insights approfondis sur les stratégies pédagogiques adoptées, les défis rencontrés, et l'impact de ces enseignements sur les étudiants et la communauté universitaire. Les entretiens semi-directifs permettent une exploration nuancée des perceptions et des expériences de ces enseignants, offrant ainsi une compréhension riche et contextualisée de la manière dont l'éthique et la déontologie sont transmises et vécues au sein du département. Cette approche pratique s'inscrit dans la continuité de notre réflexion théorique et vise à éclairer, à travers le prisme des acteurs de terrain, les enjeux réels liés à l'enseignement de ces matières essentielles.

5.1. Synthèse des réponses des enseignants aux principales questions

Les entretiens menés avec les enseignants en charge des matières de Législation, Éthique, et Déontologie au département de français de l'Université Larbi Ben M'Hidi - Oum El Bouaghi ont révélé des perspectives enrichissantes sur l'importance de l'éthique dans l'enseignement supérieur, ainsi que sur les défis et les opportunités liés à son application.

— **Q.1. : À quel point pensez-vous que l'éthique est importante dans l'enseignement supérieur ?**

Tous les enseignants interrogés ont unanimement souligné l'importance cruciale de l'éthique dans l'enseignement supérieur. Ils ont exprimé que l'éthique ne se limite pas à une matière académique, mais qu'elle constitue un fondement essentiel pour former des professionnels responsables et engagés. L'éthique est perçue comme une boussole morale indispensable, guidant les étudiants dans leur parcours académique et, plus largement, dans leur vie professionnelle future.

— **Q.2. : Rencontrez-vous des défis dans l'application de ces principes ? Si oui, lesquels ?**

Les enseignants ont mentionné plusieurs défis liés à l'application des principes éthiques et déontologiques. Parmi les plus récurrents, ils ont cité la résistance au changement parmi certains étudiants, qui peuvent parfois percevoir l'éthique comme une matière abstraite et secondaire. De plus, le manque de ressources et de soutien institutionnel a également été évoqué comme un obstacle, rendant difficile la mise en place d'une culture éthique durable et efficace au sein de l'université.

— **Q.3. : Avez-vous des suggestions pour améliorer l'application des principes éthiques et déontologiques ?**

Pour surmonter ces défis, les enseignants ont proposé plusieurs pistes d'amélioration. Ils ont notamment suggéré une formation continue pour les enseignants eux-mêmes, afin de renforcer leurs compétences en matière d'éthique

et de déontologie. Ils ont également recommandé l'intégration d'activités pratiques et de cas concrets dans les cours, pour rendre l'éthique plus tangible et pertinente aux yeux des étudiants. Enfin, ils ont souligné l'importance de l'engagement institutionnel à tous les niveaux pour soutenir et valoriser l'enseignement de l'éthique.

— **Q.4 : Pensez-vous que cet enseignement apporte vraiment un plus dans les perceptions et dans les comportements des étudiants ?**

Les enseignants ont observé que, malgré les défis, l'enseignement de l'éthique a un impact significatif sur les perceptions et les comportements des étudiants. Ils ont noté une prise de conscience accrue chez les étudiants quant à l'importance des principes éthiques dans leur domaine d'études et au-delà. Certains ont même remarqué des changements positifs dans la manière dont les étudiants abordent leurs responsabilités académiques et leur engagement professionnel, témoignant ainsi de l'efficacité de cet enseignement à long terme.

Ces réponses synthétisées illustrent non seulement la complexité de l'intégration de l'éthique dans l'enseignement supérieur, mais aussi le potentiel transformateur de cet enseignement sur les individus et la communauté universitaire dans son ensemble.

Conclusion

Le présent travail a exploré en profondeur l'intégration de l'éthique et de la déontologie dans l'enseignement supérieur algérien, en se concentrant particulièrement sur leur mise en œuvre au sein du département de français de l'Université Larbi Ben M'Hidi - Oum El Bouaghi. À travers l'analyse du canevas et les entretiens semi-directifs menés avec les enseignants responsables de ces matières, nous avons pu mettre en lumière non seulement l'importance cruciale de ces disciplines dans la formation universitaire, mais aussi les défis réels auxquels elles sont confrontées.

L'intégration progressive des matières de Législation, Éthique, et Déontologie, soutenue par des initiatives institutionnelles telles que la Charte d'Éthique et de Déontologie Universitaire, montre un engagement fort des autorités académiques à promouvoir une culture de responsabilité et d'intégrité. Cependant, ce processus n'est pas sans obstacles, notamment en termes de résistance au changement et de manque de soutien institutionnel. Les enseignements tirés de notre étude soulignent la nécessité d'un soutien accru, tant en termes de ressources que de formation, pour assurer une mise en œuvre efficace et durable de ces principes éthiques.

Les résultats obtenus montrent également que, malgré les défis, l'enseignement de l'éthique et de la déontologie a un impact tangible sur les étudiants, contribuant à façonner leur conscience morale et leur comportement professionnel. Les suggestions des enseignants pour améliorer cet enseignement, telles que l'intégration de cas pratiques et l'engagement institutionnel renforcé, offrent des pistes prometteuses pour l'avenir.

Nous suggérons également l'intégration de ces matières dans toutes les spécialités et la généralisation de cet enseignement à l'ensemble des filières universitaires. Une telle démarche permettrait de renforcer la formation éthique des étudiants, quel que soit leur domaine d'étude, et de promouvoir une culture académique fondée sur les valeurs de respect,

d'intégrité, et de responsabilité. En élargissant cet enseignement à toutes les spécialités, nous pourrions assurer que chaque étudiant, indépendamment de sa discipline, soit préparé à affronter les défis éthiques et déontologiques auxquels il sera confronté dans sa carrière professionnelle. Cela contribuerait à une cohésion morale au sein de la communauté universitaire et à une plus grande responsabilité sociale dans l'ensemble de la société.

En guise de conclusion, ce travail réaffirme l'importance de l'éthique et de la déontologie dans l'enseignement supérieur, non seulement comme des matières académiques, mais comme des fondements indispensables pour la formation de citoyens responsables et engagés. Il appelle à une réflexion continue et à des actions concertées pour surmonter les défis existants et maximiser l'impact positif de ces disciplines sur la communauté universitaire.

Références

- CUQ, J.-P. (dir.). (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- CUQ, J.-P., & GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- DESAULNIERS, M. P., & JUTRAS, F. (2006). *L'éthique professionnelle en enseignement : fondements et pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- GOHIER, C., & JEFFREY, D. (2005). *Enseigner et former à l'éthique*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.
- LAFORTUNE, L. (dir.). (2008). *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- REMMAS, B., & HAMITOU, Y. (2022). *Charte universitaire d'éthique et de déontologie : quelles visées ? Pour quelles applications ?* مجلة القانون والعلوم السياسية، 28(2)، ص 728-719. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/201168>
- RICOEUR, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Éditions du Seuil.

Pour citer cet article

Cherif MEZIANE, « L'Intégration de l'éthique et de la déontologie dans l'Université algérienne : Stratégies, défis et impacts », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 183-197.